

M. de Ferry a retrouvé récemment devant moi une pièce d'un intérêt capital. C'est une petite figurine sculptée dans une pierre tendre et représentant un animal, probablement un renne, dont les jambes sont repliées sous le corps. Malheureusement la tête manque; mais le style rappelle beaucoup celui des célèbres stations du midi de la France. Notons que c'est le premier objet d'art de cette époque retrouvé dans les provinces du centre (1).

A côté de l'espace occupé par les foyers, il existe de prodigieux amas d'ossements de cheval, évidemment contemporains des foyers eux-mêmes. En effet, ces os présentent le même degré d'altération que ceux de renne et sont recouverts des mêmes incrustations calcaires. D'ailleurs, si l'on admettait que des chevaux aient été enterrés là à une époque moderne, on devrait retrouver toutes les parties du squelette à leur place relative et intactes. Loin de là, tous les os sont enfouis pêle-mêle, beaucoup sont brisés intentionnellement, quelques-uns brûlés et des silex gisent au travers. Parfois cet amas d'os de cheval prend une épaisseur considérable qui atteint jusqu'à près d'un mètre de profondeur. Sur certains points les os sont non seulement fragmentés mais pilés et forment un magma extrêmement compacte, composé de menues esquilles et de concrétions calcaires empâtant çà et là une dent entière, ou bien une phalange ou un fragment de canon. Remarquons enfin, pour bien établir la contemporanéité de ces amas d'os et des foyers, que sur certains points je les ai observés se prolongeant sous les foyers non remaniés. Ils pour-

dans un gisement ossifère, formé simplement par des causes géologiques, des phalanges de ruminants, accidentellement percées vers l'articulation métatarsienne, où la paroi osseuse est mince et peu résistante.

(1) C'est aussi la première sculpture en pierre. La matière employée est un rognon siliceux friable de la grande Oolithe.